

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Mai 2021

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En mars, la production ovine française a augmenté, en lien avec un décalage des dates de Pâques entre 2020 et 2021. Les données d'avril seront nécessaires pour avoir un bilan complet sur la production du début 2021. Parallèlement, les importations et les exportations de viande ont été en hausse.
- La cotation s'est maintenue à des niveaux élevés et pourrait le rester avec un regain de la demande en lien avec la réouverture de la RHD.

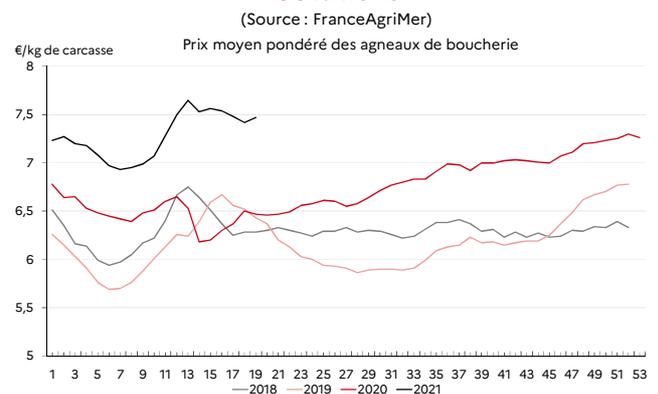
ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Les **importations** d'agneaux ont très fortement augmenté au mois de mars 2021 : en effet, plus de 25 600 animaux ont été importés, contre moins de 2 000 en mars 2020. Si le chiffre de mars 2020 était bas en lien avec les perturbations du début de la crise de la Covid-19 en Europe, le chiffre de mars 2021 est aussi bien au-dessus de celui de mars 2019 (8 950 agneaux importés). La hausse observée en mars 2021 est due à des arrivées d'animaux en provenance d'Espagne. Cette dernière a probablement dû écouler en France une partie des effectifs habituellement destinés à la Libye. Les exportations d'ovins totaux ont quant à elles augmenté de 23,1 % (soit + 6 200 têtes).
- Les **abattages d'ovins** ont très fortement augmenté au mois de mars 2021 par rapport au mois de mars 2020 (+ 44,2 %). Ceci est dû au décalage dans le temps de la date de Pâques entre les deux années (le 12 avril en 2020 et le 4 avril en 2021).
- La **production française** de viande ovine a été de 9 580 tec en mars 2021, ce qui représente une augmentation de 35,8 % par rapport à mars 2020, en raison du décalage des dates de Pâques.

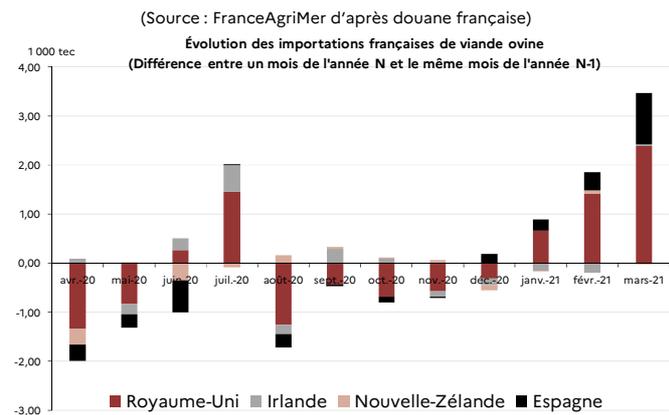
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** ont été en hausse pour le 3^e mois consécutif en mars 2021. L'augmentation a été particulièrement marquée (+ 50,8 %) en partie en raison du déclin qui s'était amorcé en mars 2020, début de la crise de la Covid-19. En mars 2021, les arrivées ont augmenté depuis le Royaume-Uni (+ 2 400 tec), ainsi que depuis l'Irlande et l'Espagne (+ 40 et + 1 050 tec respectivement). Il est possible que la forte augmentation des volumes en provenance du Royaume-Uni soit en réalité des viandes à destination d'autres pays, qui ne feraient que transiter par la France.
- Les **exportations** de viande ovine ont fortement augmenté pour le 3^e mois consécutif : + 354,4 % en mars. Ces hausses depuis le début de l'année vont dans le sens de la présence dans les données douanières de volumes de viandes britanniques réexportées.
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 16 620 tec, un volume en forte hausse, en lien avec le bond des abattages. D'après les données issues du panel Kantar, les achats des ménages de viande ovine ont augmenté de 32,2 % en mars.

Cotations



Importations



PRIX DES OVINS

Après le pic de Pâques en semaine 13, la cotation a diminué mais a conservé un niveau très élevé. Le creux saisonnier est ainsi très peu marqué en 2021. La cotation pourrait par la suite être soutenue par la hausse de la demande qui est attendue en lien avec la réouverture de la RHD.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La demande dynamique des industriels soutient les cotations des vaches, toujours bien orientées.
- Le marché est calme sur les jeunes bovins, en France comme dans les autres pays européens.
- La demande italienne des brouards, atone, ne permet une valorisation des cours que sur les animaux bien conformés.
- La consommation calculée par bilan de viande bovine se porte bien en mars 2021, notamment en veau ; mais ces évolutions seront sans doute à modérer par rapport à un mois de mars 2020 atypique marquant le début de la pandémie.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : depuis quatre semaines (s.16 à s.19), les effectifs de vaches abattues, que ce soit laitières ou allaitantes, progressent de façon marquée par rapport à 2020, une année basse (1^{er} confinement) mais encore plus par rapport à 2019 (VL : + 3,5 % /2020 et + 9,7% /2019 ; VA : + 6,0 % /2020 et + 9,5% /2019).

La demande des industriels soutient les cours depuis plusieurs semaines, favorisant les cotations toujours orientées à la hausse (+ 30 cts /2020 en moyenne des cotations des vaches R, O, P et + 12 cts /2019).

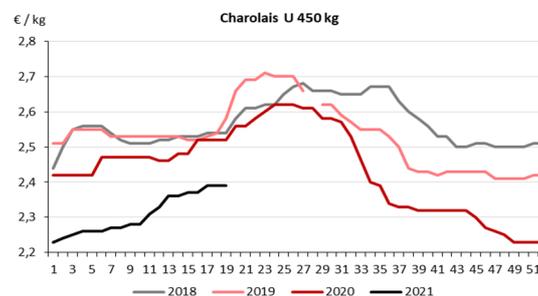
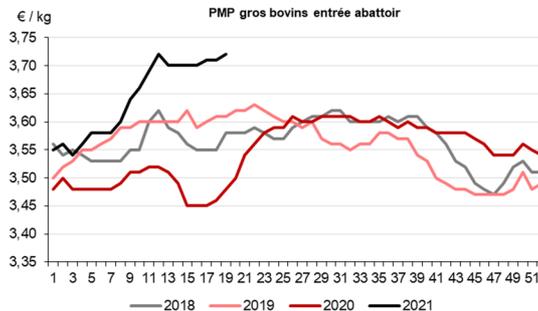
- **Jeunes bovins** : une tendance également haussière s'observe sur les abattages de JB allaitants : ils sont supérieurs de 8 % par rapport aux mêmes semaines de 2020, de 6 % par rapport à 2019.

Le marché est plutôt calme, en France comme chez nos voisins européens. De fait, les cotations retrouvent des niveaux équivalents de ceux de 2019. La baisse saisonnière est amorcée, notamment pour les meilleures conformations.

- **Brouards** : les exportations de brouards au mois de mars 2021 ont nettement progressé (+ 17 %) par rapport à mars 2020, premier mois marqué par la pandémie en Europe. Toutes les destinations bénéficient de cette progression, et tout particulièrement l'Algérie qui a plus que doublé ses achats. En revanche, sur les 4 dernières semaines, les envois vers l'Italie se tassent (- 0,8 %) : la demande est atone dans l'attente de la réouverture des restaurants et seuls les animaux de bonne qualité s'écoulent facilement.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Viande bovine :

- Les **exportations** sont identiques en mars 2021 par rapport à celle de l'an passé, à 19 200 tec. Les tendances observées depuis le début d'année se poursuivent : les envois de viande vers la Grèce et l'Italie sont faibles (resp. - 33 % et - 3 % /2020) mais compensés par la demande allemande en viande issue de JB français (+ 7 %).

- Les **importations** de viande sont bien plus élevées en mars 2021 (+ 21 %) par rapport à mars 2020, marqué par la pandémie de la Covid-19. Ce sont essentiellement les viandes congelées qui s'envolent à + 38 %, avec des origines en hausse comme l'Allemagne (+ 43 %), la Pologne (+ 35 %) et l'Irlande (+ 12 %) pour les pays fournisseurs ; les Pays-Bas (+ 91 %) et l'Espagne (+ 153 %) profitent également d'une forte demande française en viande congelée qui représente un tiers des volumes importés.

- La **consommation** calculée par bilan s'accroît très fortement en mars 2021, par rapport à une année 2020 atypique (+ 9,5 %) mais reste inférieure de 3 % par rapport à celle de 2019. Toutefois, la dépendance aux importations reste à un niveau bas (inférieure à 20 %), l'origine nationale demeurant favorisée. La consommation à domicile se tasse légèrement (- 0,2 %). Mais les ménages se sont orientés plus vers les morceaux à griller (+ 4 %) alors qu'ils se sont détournés des viandes à bouillir (- 9 %) et de la viande hachée plébiscitée il y a un an au premier confinement (- 16 %).

VEAUX DE BOUCHERIE

- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers progressent au mois de mars de 3 %, ce qui se traduit par un accroissement important des envois de veaux nourrissons en Espagne (+ 9 % en mars), qui se maintiennent en avril.

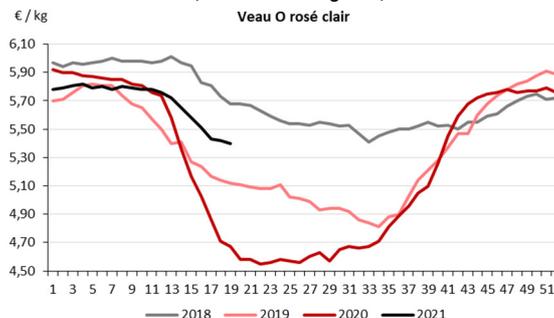
- **Abattages** : l'effectif abattu augmente de 4 % sur le dernier mois glissant (s.16 à s.19), par rapport à une faible année 2020. Les importations de veaux finis sont quasi stables au mois de mars (- 1 %), comme depuis le début de l'année.

- **Consommation** : la consommation de veau par les ménages reprend au mois de mars 2021 (+ 4 % / mars 2020) après la chute de février.

La demande plus dynamique ces dernières semaines a permis de limiter la baisse saisonnière des cours des dernières semaines du veau de boucherie, démarrée moins précocement que l'an passé. La cotation est ainsi supérieure de plus de 70 cts par rapport à celle de 2020.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2020.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR